

MOUSTIQUE TIGRE



Comment limiter son expansion et les nuisances ?



Ce n'est plus un scoop, ce moustique originaire d'Asie du sud-est est aujourd'hui implanté dans les deux tiers du territoire métropolitain (78 départements français sont concernés en 2024 d'après l'ANSES).

Profitant des échanges mondiaux de marchandises, de la hausse des températures et de la fragilisation des écosystèmes, l'espèce - *Aedes albopictus* - a pu s'introduire et se disperser dans de nombreuses régions tempérées du monde. Le climat pré-méditerranéen drômois lui est très favorable.

Au-delà des nuisances qu'ils occasionnent, ces diptères invasifs sont sous surveillance car potentiellement vecteurs de virus tropicaux comme ceux du Chikungunya, de la Dengue et du Zika. De fait, nos mobilités toujours croissantes associées au changement climatique augmentent le risque de voir à terme se développer des foyers autochtones de ces maladies.

Plusieurs critères permettent de le distinguer d'autres espèces qui vivent naturellement dans nos régions.

Contrairement aux moustiques «communs» dont le vrombissement nous agace surtout la nuit, le « tigre » est actif essentiellement de jour et son vol est plus silencieux.

Les femelles (qui comme chez tous les moustiques sont les seules à piquer pour achever la maturation de leurs œufs) sévissent notamment le matin et en fin de journée. Il est de plus petite taille (5 mm environ) et bien reconnaissable à ses écailles blanches au niveau des pattes, de la tête et du thorax.

Le moustique tigre occupe les environnements habités par l'homme. Les femelles ne pondent pas directement dans l'eau mais sur les parois sèches de tous types de réservoirs artificiels susceptibles de se remplir. Un récipient de très petite taille comme un bouchon de bouteille peut suffire.

Déposés quelques millimètres au-dessus du niveau de l'eau ou même dans un contenant sec et creux, les grappes de minuscules œufs noirs et gluants, très résistants attendront la faveur d'une petite pluie ou les premiers arrosages printaniers pour éclore.



Larve de moustique tigre ©G.Grassi

En période chaude, 8 à 10 jours seulement après la ponte suffisent pour donner naissance à une nouvelle génération de moustiques.

Comment limiter sa prolifération ?

La solution est d'éliminer les lieux de ponte en retirant ou en asséchant chaque semaine tous les réservoirs favorables au développement des larves, donc tous récipients ou objets susceptibles de stocker de l'eau : brouettes, arrosoirs, soucoupes, outils de jardin, pieds de parasol, jeux d'enfants, gouttières, vieux pneus, bâches ou tous autres objets plastiques qui abondent dans nos jardins. Les récupérateurs et les regards pluviaux sont aussi abris larvaires classiques. Il est nécessaire de les rendre imperméables aux insectes à l'aide de moustiquaires placées au niveau des couvercles et des descentes de gouttières.

Concernant les points d'eau du jardin, beaucoup ont été tentés d'y lâcher des poissons (type poissons rouges) sensés éliminer les larves de moustiques. Si l'idée peut à la rigueur fonctionner pour un bassin d'agrément très artificiel, le principe est à proscrire pour les mares naturelles ou semi naturelles et tous autres habitats humides car non seulement les moustiques (et notam-

ment l'espèce ciblée), ne les occupent quasi pas, mais pire, c'est tout à fait contre-productif. Ces poissons exotiques vont en effet devenir invasifs à leur tour et avoir un effet dévastateur sur l'équilibre de la chaîne alimentaire et la biodiversité.

Introduire des poissons dans sa mare c'est éliminer les libellules, les dytiques, les gerris, les notonectes, les amphibiens...

Or tous ces animaux déjà très fragilisés sont les prédateurs naturels des moustiques !

Mieux vaut donc compter sur la résilience des écosystèmes, quitte à leur donner un petit coup de pouce en installant des nichoirs à hirondelles de fenêtre et à martinets noirs, insatiables dévoreurs d'insectes volants. Des nichoirs à mésanges peuvent aussi être utiles tout comme quelques gîtes à chauves-souris.

Enfin, rappelons que le moustique tigre ne se déplace que très peu. Lorsqu'il nous pique chez nous, il est forcément né à moins de 150 m de notre habitation, dans notre propre jardin... ou celui d'à côté !

Alors, partager les astuces pour éliminer les larves de moustiques de nos maisons tout en y accueillant une riche biodiversité devient un excellent prétexte pour faire du lien avec nos voisins. Autant profiter de chaque occasion !

Pour en savoir davantage

<https://agirmoustique.fr>

Plateforme officielle de ressources sur le moustique tigre en Auvergne-Rhône-Alpes

ARS AURA <https://www.auvergne-rhone-alpes.ars.sante.fr/moustique-tigre-agissons-ensemble>

FREDON France <https://www.fredon.fr>

Association LYSANDRA

26400 BEAUFORT-SUR-GERVANNE

04 75 57 32 34

contact@assolysandra.org

